

Pour une stratégie de rassemblement

Pauline Thomas – Fédération du Val-de-Marne, section de Champigny-sur-marne

À moins d'un an de l'élection présidentielle de 2027, nous devons tirer les leçons de la présidentielle de 2022 et avoir le courage de changer de cap.

La candidature solitaire de Fabien Roussel a abouti à un score de 2,28%. Ce résultat reflète une réalité que nous devons assumer collectivement : dans le cadre d'une élection présidentielle à deux tours, un parti qui pèse autour de 2% ne peut pas peser sur le destin du pays en partant seul. Nous avons acquis une visibilité médiatique, certes, mais cette visibilité ne s'est pas traduite en progression électorale durable.

Sur la question d'une primaire de la gauche, le PCF a raison de ne pas vouloir y prendre part. Une primaire est avant tout une machine à perdre : elle épuise les forces militantes et financières du parti avant même le début de la campagne officielle, et le candidat qui en sort est souvent affaibli. De plus, elle peut très bien être remportée par un candidat du PS — un parti qui s'est droitisé élection après élection, qui a mené des politiques d'austérité et de flexibilisation du travail lorsqu'il était au pouvoir. En tant que communiste, j'ai trop de désaccords fondamentaux avec le PS pour cautionner sans réserve un tel candidat. Ce serait trahir nos valeurs et décevoir encore une fois notre électorat populaire.

La réalité du rapport de forces à gauche, nous devons la regarder en face : LFI est aujourd'hui la première force de gauche. Son programme, l'Avenir en commun, ne va pas assez loin selon moi — il ne rompt pas suffisamment avec la logique capitaliste, il reste timide sur certaines questions de transformation sociale. Mais sur l'essentiel — la justice fiscale, les services publics, les droits des travailleurs, la paix, la souveraineté populaire — nos idées ne sont pas si éloignées. Nous partageons le même ennemi de classe. Nous parlons aux mêmes milieux populaires.

Face à la montée de l'extrême droite, qui représente un danger historique pour notre peuple, pour les libertés, pour les acquis sociaux, nous n'avons pas le luxe de la division. Le RN n'attend que notre éparpillement pour conquérir l'Élysée. Dans ce contexte, présenter un candidat communiste isolé à la présidentielle serait une erreur stratégique grave — non par manque de conviction, mais précisément par excès de responsabilité envers notre peuple.

Notre parti a su, dans les grandes heures de son histoire, construire des fronts populaires, des rassemblements larges, sans jamais renoncer à son identité ni à ses idées. C'est cette tradition que nous devons renouer. Collaborer avec LFI pour 2027, construire ensemble une candidature ou un soutien commun sur des bases programmatiques claires, c'est le choix de la lucidité et du courage militant.

Barrons la route à l'extrême droite !